

Réalités, 22 février 2019



Par notre envoyé spécial à Paris, Taïeb Zahar

C

Un accord de coopération dont deux sous forme de prêts d'environ 100,3 millions d'euros pour renforcer l'infrastructure sanitaire dans le gouvernement de Sidi Bouazid et la promotion de la numérisation du système de santé, ont été signés. Les trois autres portent sur les domaines du transport, de la santé et de l'enseignement supérieur. Les trois journées passées par le Chef du gouvernement et la délégation l'accompagnant à Paris ont été fructueuses, à plus d'un titre. Et rien que pour les protocoles d'accord conclus, on peut qualifier cette visite de réussie.

Un accueil officiel à la Cour d'honneur des Invalides, puis l'entame d'un programme très chargé. Youssef Chahed multipliera les rencontres qu'il débute avec un entretien avec Laurent Fabius, président du Conseil constitutionnel. Rencontres qu'il mènera à un rythme soutenu avec pour objectif séduire encore plus et convaincre le premier partenaire économique de la Tunisie de réinvestir dans tous les domaines.

De parlement à l'Elysée et au Sénat en passant par le parlement, Malignon et l'IMA, le Chef du gouvernement trouvera le temps pour rencontrer les membres du conseil de l'OCDE, la Secrétaire générale de l'Organisation de la francophonie, rendre visite au point F et faire un détour du côté du salon des expositions de Paris pour rencontrer des exportateurs de textile tunisiens. Il n'y avait pas de temps à perdre et le leitmotiv était de plaider la cause de la Tunisie et d'exposer les avantages que la jeune démocratie offrait désormais aux investisseurs étrangers, particulièrement français.

Retour sur les temps forts de ces trois jours du pré-

parisien de Youssef Chahed.

Volonté réaffirmée

Si les premières rencontres étaient avec le président du Conseil constitutionnel, Laurent Fabius, et Richard

Ferrand, président de l'Assemblée nationale française, pour mettre en valeur les étapes franchies par la Tunisie dans la consolidation des instances constitutionnelles et l'évolution de son processus démocratique, avec le président français Emmanuel Macron rencontré au dernier jour de la visite et Edouard Philippe, premier ministre, les entretiens ont porté sur les fondements de la coopération tuniso-française. Et à sa sortie de l'Elysée, Chahed n'a pas caché sa satisfaction de la teneur de sa rencontre avec le chef de l'Etat français qui, à l'occasion, avait renouvelé sa volonté de faire en sorte que les investissements français soient doublés à l'horizon 2022.

Il le fera savoir dans une déclaration aux médias, en notant l'accent sur les attentes de son pays de ses relations avec la France.

Atteindre 1 million de touristes français, faire monter en puissance les investissements français en 2019 mais, également, renforcer la coopération bilatérale au plan sécuritaire.

Dans ce contexte, la lutte contre le terrorisme étant une cause commune, Chahed mettra l'accent sur l'échange d'informations et de renseignements et la mise en place d'une stratégie globale qui sont nécessaires pour réussir cette lutte.

Il sera question également de l'éducation et de l'enseignement supérieur. L'Université franco-tunisienne verra le jour en Tunisie à partir du mois de septembre prochain et des projets de jumelage sont au programme entre plusieurs universités tunisiennes et françaises.

« La Tunisie est une démocratie naissante et le niveau de coopération économique devrait atteindre un palier plus élevé en vue de pouvoir répondre aux attentes du peuple tunisien ». C'est ce que Chahed est allé défendre à Paris, capitale du premier partenaire de la Tunisie.